

[Text]

satisfactory arrangement. As I have said before, we have some very strong traditions in this country that must be upheld. We must honour those traditions as we are negotiating this agreement. If it does not stand the test of those traditions and values, then I think there would be a strong negative reaction by the public.

Senator Murray: We now have agreement with 10 countries. You mentioned that three conditions would have to be met in terms of bilateral agreements: One, the requirement for automatic firearms must be legitimate and reasonable; two, defence cooperation with Canada must serve to enhance regional cooperation and security; and, three, the country to which automatic weapons are being exported must not threaten regional or world security and must not maintain an excessive level of armaments. I take it that it is your considered opinion, and that of the Secretary of State for External Affairs, that Saudi Arabia meets those conditions?

Mr. Wilson: That's correct.

Senator Murray: Finally, I want to pursue a point you made earlier to the effect that as long ago as 1981 the Government of Canada endorsed this contract and promoted it with the Saudi armed forces. There appears to be a lot of background here. The present government continued to do that after its election in 1984. Do you know when the contract was finally awarded?

Mr. Wilson: I cannot be precise.

Mr. Thorpe: The contract with the Saudi Arabia Ministry of Defence and Aviation, as I understand it, was under negotiation throughout last spring, and all the final arrangements were concluded sometime around late August, early September.

Senator Murray: The minister said that the history of this contract goes back at least to 1981. Can you elaborate on that?

Mr. Thorpe: Yes, certainly. The market in Saudi Arabia has been known for a decade, and General Motors has been actively pursuing that market with the support of the Canadian government since 1981.

Senator Murray: How could that be done, given the state of the law? The government knew what the law was and GM knew what the law was.

Mr. Thorpe: As the minister has indicated, the intent of the Criminal Code was not to prevent exports of automatic weapons from Canada, and it was not apparent in 1980, 1981 and 1983 that the Criminal Code would present an obstacle to General Motors. It became apparent some time in the mid-1980s in connection with the proposed sale by Diemaco to New Zealand of automatic weapons. At that time it was thought possible that the export might be arranged or that an exception might be made available through other legislation—for example, the National Defence Production Act.

Mr. Zigayer: That is one act.

Mr. Thorpe: There were, however, serious legal misgivings at the time. When the General Motor's case arose again last

[Traduction]

nous avons des traditions bien établies à respecter. Nous devons négocier cet accord en nous y conformant. Si l'accord ne respecte pas nos traditions et nos valeurs, je pense que le public le verra d'un très mauvais oeil.

Le sénateur Murray: Nous avons conclu des ententes avec dix pays. Vous avez dit qu'il y avait trois conditions à remplir pour les accords bilatéraux. Premièrement, le pays en question doit avoir un besoin légitime et raisonnable d'armes à feu automatiques, deuxièmement, la coopération en matière de défense entre le Canada et ce pays doit favoriser la coopération et la sécurité régionales et, troisièmement, le pays vers lequel nous exportons des armes automatiques ne doit pas menacer la sécurité régionale ou mondiale et ne doit pas avoir un arsenal trop important. Je suppose que le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures et vous-même estimez que l'Arabie Saoudite satisfait à ces conditions?

M. Wilson: En effet.

Le sénateur Murray: Enfin, vous avez dit tout à l'heure qu'en 1981, le gouvernement canadien avait déjà approuvé ces ventes aux forces armées saoudiennes et cherché à les faciliter. Ce projet ne date pas d'hier. Le gouvernement actuel a poursuivi cette initiative après avoir été élu en 1984. Savez-vous quand le contrat a finalement été octroyé?

M. Wilson: Je ne connais pas la date exacte.

M. Thorpe: Si j'ai bien compris, le contrat avec le ministère de la Défense et de l'Aviation d'Arabie Saoudite a été négocié au cours du printemps dernier et il a été conclu vers la fin août ou le début septembre.

Le sénateur Murray: Le ministre a dit que l'origine de ce contrat remontait au moins à 1981. Pourriez-vous nous fournir des précisions supplémentaires?

M. Thorpe: Certainement. Cela fait dix ans que General Motors explore activement le marché saoudien avec l'aide du gouvernement canadien.

Le sénateur Murray: Comment était-ce possible étant donné la loi en vigueur? Le gouvernement et GM connaissaient la teneur de la loi.

M. Thorpe: Comme l'a dit le ministre, le Code criminel ne visait pas à interdire les exportations d'armes automatiques et, en 1980, 1981 et 1983, on ne s'était pas rendu compte qu'il constituerait un obstacle pour General Motors. On s'en est aperçu au milieu des années 80 lorsqu'il a été question que Diemaco vende des armes automatiques à la Nouvelle-Zélande. A l'époque, on pensait que ces exportations pourraient quand même être organisées ou qu'il serait possible de faire une exception en invoquant une autre loi, par exemple la Loi sur la production de défense.

M. Zigayer: C'est la seule.

M. Thorpe: Cependant, on se trompait sérieusement à l'époque sur le plan juridique. Lorsque le cas de General Motors a